

L'I-CIP s'inscrit dans une tendance baissière, reculant de 2,6 %, et clôt le mois par une forte baisse

Résumé – Marché mondial du café (janvier 2026)

Le prix indicatif composé de l'OIC (I-CIP) s'est établi en moyenne à 296,89 cents EU/livre en janvier 2026, soit une baisse de 2,6 % par rapport à décembre 2025. Les prix du café en janvier sont largement restés confinés dans la même fourchette, reflétant un marché sans catalyseur directionnel clair. Les prix semblaient légèrement trop bas pour déclencher des ventes importantes des producteurs, mais suffisamment élevés pour que les exploitants restent confiants et impliqués. Cette configuration de prix a donné lieu à des transactions ordonnées et une volatilité relativement faible tout au long du mois. Le mois s'est toutefois terminé sur une baisse, le marché ayant réagi aux annonces de plus fortes précipitations dans la principale région productrice de café du Brésil, Minas Gerais, ce qui a apaisé certaines des préoccupations concernant l'offre future.

- *Les prix des Doux de Colombie et des Autres doux ont reculé respectivement de 2,8 % et 4,5 % en janvier 2026 par rapport à décembre 2025, s'établissant en moyenne à 371,59 et 363,94 cents EU/livre.*
- *Les Naturels brésiliens ont reculé de 3,3 % à 343,77 cents EU/livre en janvier 2026. Au cours du même mois, les Robustas ont augmenté de 1,0 % pour atteindre 192,52 cents EU/livre.*

Les exportations de café vert ont continué à augmenter en décembre 2025, en raison de l'offre issue de la récolte de l'année caféière 2024/25. Les exportations mondiales de café vert ont atteint 10,15 millions de sacs en décembre 2025, en hausse de 9,2 %. Les taux de croissance des quatre groupes ont été contrastés, avec deux groupes en hausse et deux groupes en baisse :

- *Les exportations de Robustas ont augmenté de 26,5 % à 4,5 millions de sacs en décembre 2025 contre 3,56 millions de sacs en décembre 2024.*
- *Les exportations des Doux de Colombie ont chuté de 19,4 % en décembre 2025, passant de 1,38 million de sacs en décembre 2024 à 1,11 million de sacs.*
- *Les exportations des Autres Doux ont augmenté de 61,7 % en décembre 2025 pour atteindre 1,53 million de sacs contre 0,95 million de sacs en décembre 2024.*
- *Les exportations des Naturels brésiliens ont baissé de 11,9 % en décembre 2025, passant de 3,42 millions de sacs en décembre 2024 à 3,01 millions de sacs.*
- *La part des Arabicas dans les exportations totales de café vert est tombée à 64,1 %, contre 67,4 % pendant les trois premiers mois des années caféières 2025/26 et 2024/25.*

Trois des quatre régions ont connu une hausse de leurs exportations, l'Amérique du Sud étant la seule région à avoir subi un ralentissement :

- *Les exportations en provenance d'Amérique du Sud ont reculé de 15,0 % pour s'établir à 4,65 millions de sacs en décembre 2025, contre 5,47 millions de sacs en décembre 2024*
- *Les exportations en provenance de l'Asie et de l'Océanie ont augmenté de 38,4 % pour atteindre 5,15 millions de sacs en décembre 2025, contre 3,72 millions de sacs en décembre 2024.*
- *Les exportations en provenance d'Afrique ont augmenté de 13,3 % en décembre 2025 pour atteindre 1,32 million de sacs, contre 1,16 million de sacs en décembre 2024.*
- *Les exportations en provenance du Mexique et de l'Amérique centrale ont augmenté de 81,3 % pour atteindre 0,82 million de sacs en décembre 2025, contre 0,45 million de sacs en décembre 2024.*

Prix du café vert

Le prix indicatif composé de l'OIC (I-CIP) s'est établi en moyenne à 296,89 cents EU/livre en janvier 2026, soit une baisse de 2,6 % par rapport à décembre 2025. Les prix du café en janvier sont largement restés confinés dans la même fourchette, reflétant un marché dépourvu d'un catalyseur directionnel clair. Les prix semblaient légèrement trop bas pour déclencher des ventes importantes des producteurs, mais suffisamment élevés pour que les exploitants restent confiants et impliqués. Cette situation a donné lieu à des transactions ordonnées et une volatilité relativement faible tout au long du mois. Le mois s'est toutefois terminé par une chute.



La hausse

La hausse des prix d'environ 3,2 % observée autour du 6 janvier a été suivie d'une période de niveaux durablement élevés. Cette situation peut être en partie attribuée à des facteurs techniques et macroéconomiques, notamment l'appréciation du réal brésilien (BRL) par rapport au dollar américain (Figure I). Il existe une relation négative entre le dollar américain et les devises des pays fournisseurs, les contrats et les échanges internationaux de café étant libellés en dollar, tandis que les paiements aux exportateurs/exploitants se font en devises locales. Par conséquent, lorsqu'une monnaie locale s'apprécie par rapport au dollar américain, la valeur du paiement effectué dans cette devise diminue, créant une pression potentielle à la hausse sur les prix internationaux du café, les exportateurs et producteurs cherchant à éviter une baisse de leurs revenus. Dans le même temps, les prix intérieurs au Brésil, reflétés par les indices du *Centro de Estudos Avançados em Economia Aplicada* (CEPEA), situés au-dessus des références internationales (figure II), ont encouragé les exploitants à privilégier les ventes sur le marché intérieur plutôt que par les canaux d'exportation. Malgré des prix nominaux historiquement élevés, les exploitants brésiliens sont restés des vendeurs réticents, renforçant l'impression d'une offre restreinte à court terme et contribuant à un certain comportement stratégique parmi les producteurs.

Figure I : BRL/USD

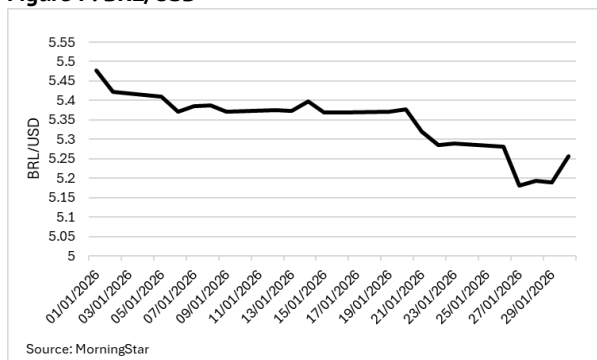
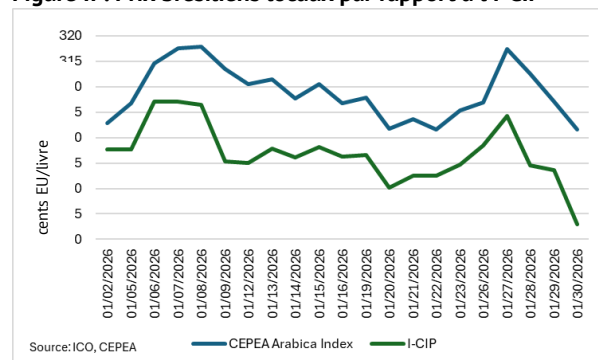


Figure II : Prix brésiliens locaux par rapport à l'I-CIP



La chute

L'I-CIP est resté confiné dans la même fourchette pendant la majeure partie de janvier avant de chuter à la fin du mois, passant de 304,17 cents EU/livre le 27 janvier à 283,02 cents EU/livre le 30 janvier. Cette chute semble avoir été déclenchée par l'annonce au Brésil de pluies plus abondantes dans la principale région productrice de café, Minas Gerais, soutenant ainsi les perspectives pour la future récolte.

Les catalyseurs

Le marché a manqué de catalyseurs directionnels clairs pendant la majeure partie du mois de janvier ; il n'a toutefois pas été dépourvu de moteurs. Les facteurs positifs et négatifs se sont compensés, conduisant à évolution globalement neutre de l'I-CIP.

Facteurs positifs :

- **Stocks** : Les stocks certifiés des marchés à terme restent historiquement bas, à environ la moitié des niveaux moyens sur cinq ans (Figure 5), continuant à alimenter les craintes d'offre globale restreinte et soutenant la position élevée de l'I-CIP.
- **Comportement de la demande** : La couverture des torréfacteurs reste principalement de court terme, car beaucoup continuent à acheter au fur et à mesure de leurs besoins. Les niveaux élevés des prix dissuadent de disposer d'une couverture à long terme, les acheteurs anticipant qu'un café coûteux pourra être acheté ultérieurement si nécessaire. Ce comportement se reflète clairement dans la « backwardation » du marché à terme, qui met en évidence la tension persistante sur les disponibilités à court terme et renforce la prime accordée aux livraisons immédiates. La « backwardation » désigne une condition de marché où le prix au comptant actuel d'une marchandise ou d'un actif est supérieur à son prix pour une livraison future, créant une courbe inversée sur les marchés à terme. Il est généralement le signe d'une forte demande immédiate, de pénuries d'approvisionnement ou de risques géopolitiques, obligeant les négociants à payer une prime pour une livraison immédiate. Cette structure reste dissuasive pour le stockage et soutient les prix à court terme.

Facteurs négatifs :

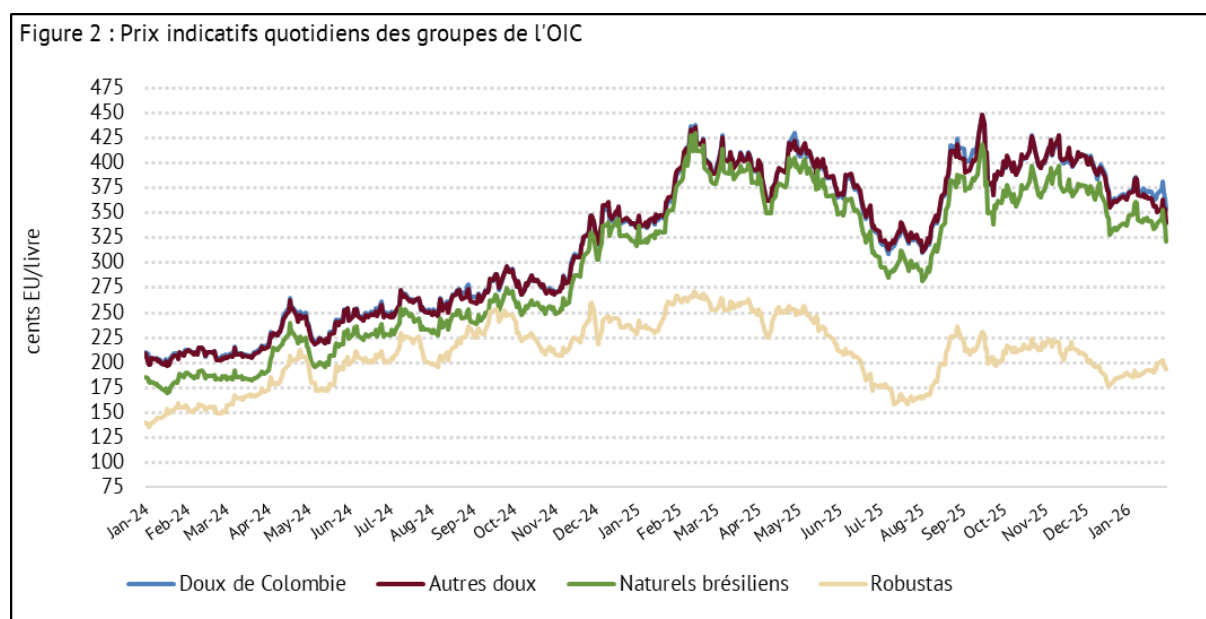
- **Logistique et transport maritime** : Sur le plan logistique, les conditions se sont progressivement améliorées, notamment par rapport à la situation au Moyen-Orient. Depuis l'accord de cessez-le-feu du 10 octobre avec les rebelles houthis au Yémen, aucune nouvelle attaque n'a été signalée. Le 12 janvier, une importante compagnie maritime a confirmé que les navires avaient repris le transit par le détroit de Bab el-Mandeb et la mer Rouge, signe d'un retour potentiel aux itinéraires habituels du canal de Suez. Bien que ce processus reste progressif, réduire la nécessité de réacheminement autour de la Corne de l'Afrique pourrait raccourcir les délais de transport pour les expéditions de café en provenance d'Afrique de l'Est, d'Asie et de certaines parties de l'Amérique centrale à destination de l'Est. Au fil du temps, cette situation peut exercer une pression à la baisse sur les coûts de transport et réduire la

quantité de café « en mer », améliorant la disponibilité à court terme dans les pays de destination et conduisant à des niveaux plus élevés de stocks certifiés dans les pays consommateurs.

- **Facteurs saisonniers** : Pour finir, la dynamique saisonnière typique de janvier, dont le ralentissement des flux physiques de commerce et un comportement d'achat plus prudent, a également contribué à maintenir les prix soutenus, car la liquidité est restée faible et les vendeurs peu nombreux.

Les prix des Doux de Colombie et des Autres doux se sont rétractés de 2,8 % et 4,5 % en janvier 2026 par rapport à décembre 2025, s'établissant respectivement en moyenne à 371,59 et 363,94 cents EU/livre. Les Naturels brésiliens ont reculé de 3,3 % à 343,77 cents EU/livre en janvier 2026. Au cours du même mois, les Robustas ont augmenté de 1,0 % pour atteindre 192,52 cents EU/livre. Les prix sur le marché à terme de Londres (London Intercontinental Commodity Exchange, ICE) ont augmenté de 0,8 % à 180,23 cents EU/livre, tandis que le marché à terme de New York a diminué de 3,7 % à 334,99 cents EU/livre en janvier 2026.

Le différentiel Doux de Colombie-Autres doux est passé de 1,18 à 7,65 cents EU/livre entre décembre 2025 et janvier 2026. Le différentiel entre les Doux de Colombie et les Naturels brésiliens a augmenté de 3,3 % pour atteindre 27,83 cents EU/livre, tandis que le différentiel entre les Doux de Colombie et les Robustas a suivi une trajectoire inverse, à savoir une baisse de 6,6 % de décembre 2025 à janvier 2026 pour atteindre 179,08 cents EU/livre. Dans le même temps, les différentiels Autres Doux-Naturels brésiliens et Autres Doux-Robustas ont diminué de 21,7 % et 10,1 % à 20,18 et 171,43 cents EU/livre, respectivement. Le différentiel Naturels brésiliens-Robustas s'est replié de 8,3 % à 151,25 cents EU/livre en janvier 2026.



L'arbitrage entre les marchés à terme de Londres et de New York s'est rétracté de 8,4 % à 154,75 cents EU/livre en janvier 2026.

Figure 3 : Arbitrage des marchés à terme de New York et de Londres

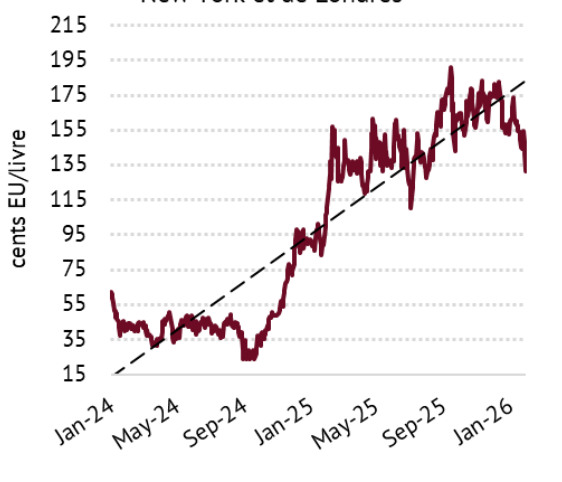
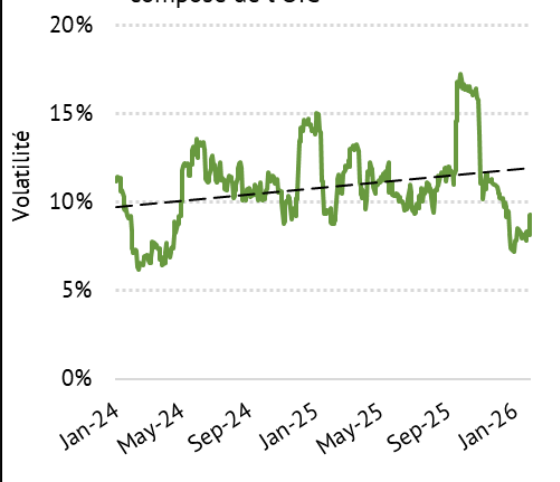
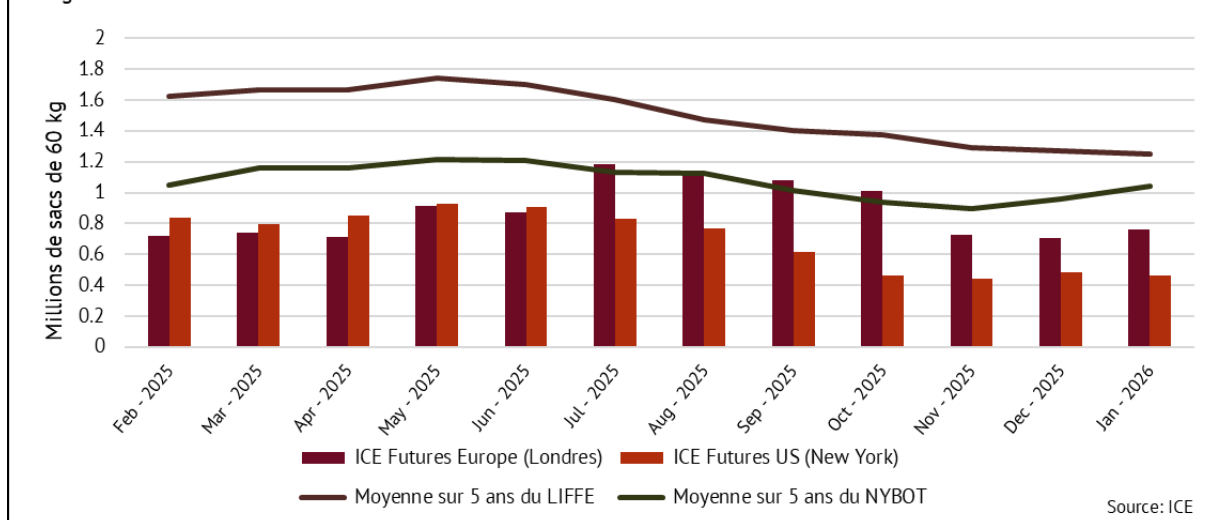


Figure 4 : Volatilité sur 30 jours du prix indicatif composé de l'OIC



La volatilité intrajournalière de l'I-CIP a diminué de 1,5 point de pourcentage par rapport à décembre 2025, s'établissant en moyenne à 8,1 % en janvier 2026. La volatilité des Doux de Colombie et des Autres Doux a suivi une tendance similaire, tombant respectivement à 8,5 % et 8,7 %. Dans le même temps, la volatilité des Naturels brésiliens s'est rétractée de 0,6 point de pourcentage, d'un mois sur l'autre, à 10,4 % en janvier 2026. La volatilité des Robustas est tombée à 7,8 %. Sur les marchés à terme de New York et de Londres, les volatilités étaient respectivement de 9,3 % et 7,8 %, en baisse de 1,8 et 3,9 points de pourcentage en janvier 2026 par rapport à décembre 2025.

Figure 5 : Stocks certifiés

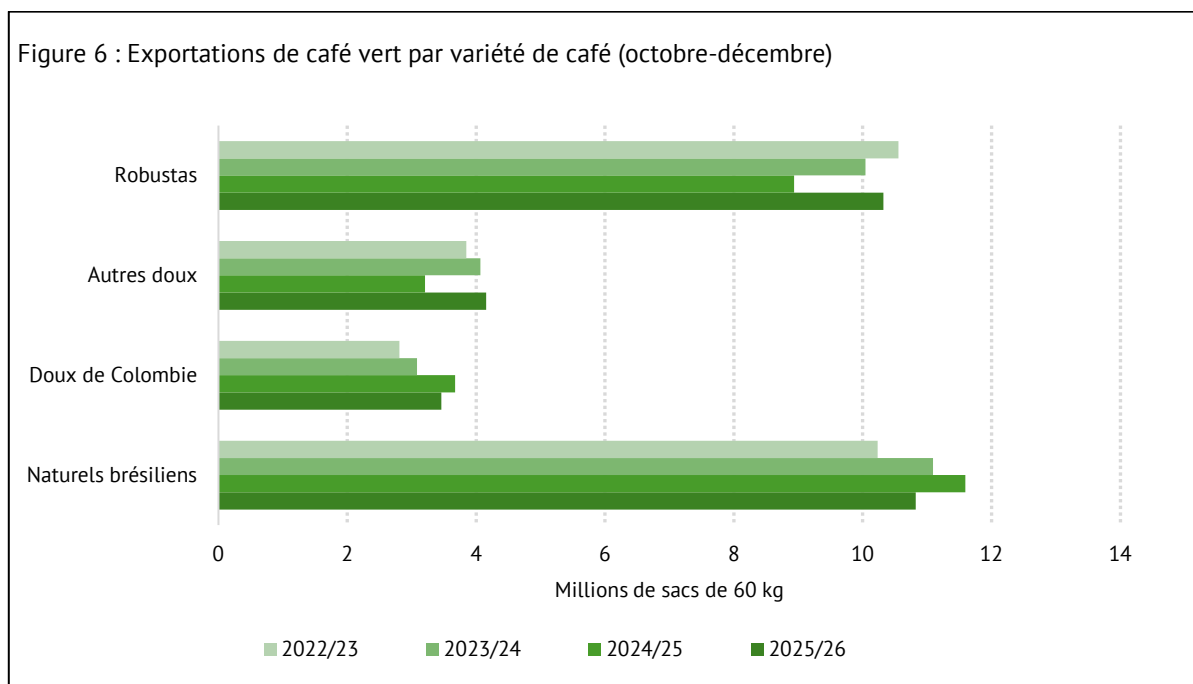


Les stocks certifiés de café Robusta à Londres se sont réduits de 2,7 % de décembre 2025 à janvier 2026, pour clore le mois à 0,71 million de sacs. Les stocks certifiés américains de café Arabica ont suivi la tendance inverse, grimpant à 0,48 million de sacs, soit une augmentation de 9,7 % par rapport à décembre 2025 (voir [Facteurs positifs](#) pour plus d'informations).

Exportations par groupes de café – Café vert

En décembre 2025, les exportations mondiales de café vert ont totalisé 10,15 millions de sacs, en hausse de 9,2 % par rapport aux 9,3 millions de sacs de décembre 2024. Les performances des quatre groupes

ont été contrastées : les exportations des Autres Doux et des Robustas ont augmenté, celles des Naturels brésiliens et des Doux de Colombie ont quant à elles baissé.



Les exportations de café vert des Robustas ont augmenté de 26,5 % à 4,5 millions de sacs en décembre 2025 contre 3,56 millions de sacs en décembre 2024, principalement grâce au Viêt Nam, dont les expéditions ont augmenté de 31,1 % à 2,72 millions de sacs. L'Indonésie et l'Ouganda ont également contribué positivement, avec des exportations en hausse de 58,4 % et 50,6 %, respectivement. Ces gains ont été partiellement compensés par le Brésil, dont les exportations de Robusta ont chuté de 51,8 % à 0,22 million de sacs. Dans l'ensemble, cette évolution est conforme aux tendances observées pour les Robustas durant l'année caféière 2024/25, caractérisées par une baisse des expéditions du Brésil et un renforcement des exportations en provenance d'Indonésie, d'Ouganda et du Viêt Nam. La croissance de l'Ouganda semble structurelle, avec des exportations suivant une courbe ascendante soutenue depuis le milieu de l'année caféière 2023/24. Les expéditions ont atteint un record de 7,32 millions de sacs en 2024/25, soutenues par une hausse de la production, des prix internationaux élevés et l'augmentation des prélèvements de stocks. L'Ouganda s'est fixé un objectif de production officiel de 20 millions de sacs d'ici 2030. Dans le cas du Viêt Nam et du Brésil, les écarts marqués d'une année sur l'autre reflètent en grande partie une normalisation plutôt qu'un changement structurel (voir [Exportations par région – toutes formes de café](#) pour plus d'informations).

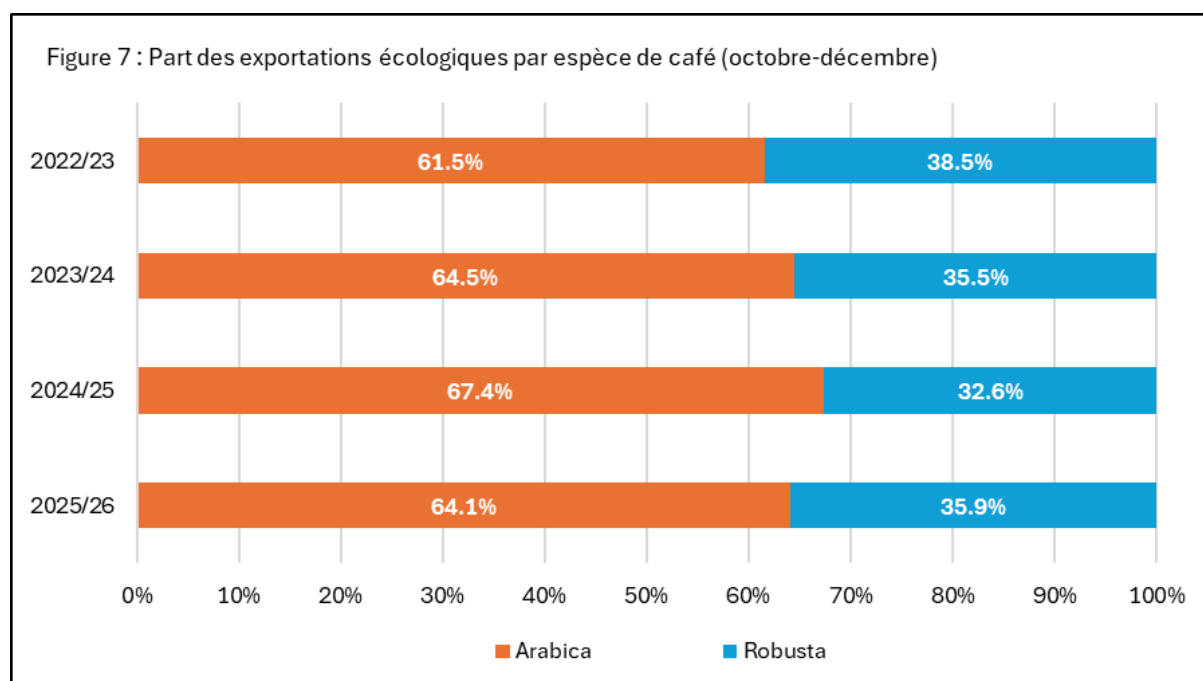
Les exportations des Doux de Colombie ont chuté de 19,4 % en décembre 2025, passant de 1,38 million de sacs en décembre 2024 à 1,11 million de sacs. Il s'agit du deuxième mois consécutif de recul après 25 mois consécutifs d'expansion, les exportations des trois origines ayant chuté en décembre 2025. Les exportations en provenance de la Colombie ont chuté de 19,3 % à 1,0 million de sacs, contre 1,23 million de sacs en décembre 2024, qui ont représenté les exportations les plus élevées pour le mois de décembre au cours des huit dernières années. Par ailleurs, durant l'année caféière 2024/25, 12,39 millions de sacs de l'origine sud-américaine ont été expédiés, soit le sixième plus gros volume jamais enregistré, suggérant que les limites de capacité actuelles ont peut-être été approchées ou atteintes, bien qu'elles puissent évoluer à la suite de futurs investissements. Dans ce contexte, la baisse à deux chiffres des exportations des Doux de Colombie en provenance de la Colombie ne semble pas surprenante.

En décembre 2025, les exportations de Doux de Colombie en provenance de la Tanzanie ont baissé de 25,9 %, après une chute de 31,5 % en novembre. Cette origine fait l'objet d'un effet biennal prononcé, l'année caféière 2024/25 ayant marqué une « année favorable », avec 0,51 million de sacs expédiés, soit

une augmentation de 14,2 % par rapport aux 0,45 million de sacs exportés durant l'année caféière précédente. Par conséquent, les contractions enregistrées en novembre et décembre 2025 reflètent un effet de base.

Les expéditions des Autres Doux ont augmenté de 61,7 % en décembre 2025 pour atteindre 1,53 million de sacs contre 0,95 million de sacs sur la même période en 2024. Le Honduras, le Nicaragua et le Pérou ont été les principaux contributeurs de la croissance à deux chiffres du groupe, avec des exportations en hausse respectivement de 215,0 %, 133,3 % et 62,1 % en décembre 2025. La croissance à trois chiffres des deux origines d'Amérique centrale reflète un effet de base lié au début des récoltes de l'année caféière 2024/25 et 2025/26 (voir [Exportations par région – toutes formes de café](#) pour plus d'informations). L'augmentation à deux chiffres du Pérou reflète le cycle de production biennal prononcé de l'origine, l'année caféière en cours représentant une « année favorable ». En décembre 2024, le Pérou a expédié 0,24 million de sacs, le plus bas niveau de décembre depuis 2014, où 0,13 million de sacs avaient été exportés, tandis que 0,39 million de sacs d'Autres Doux ont été exportés en décembre 2025.

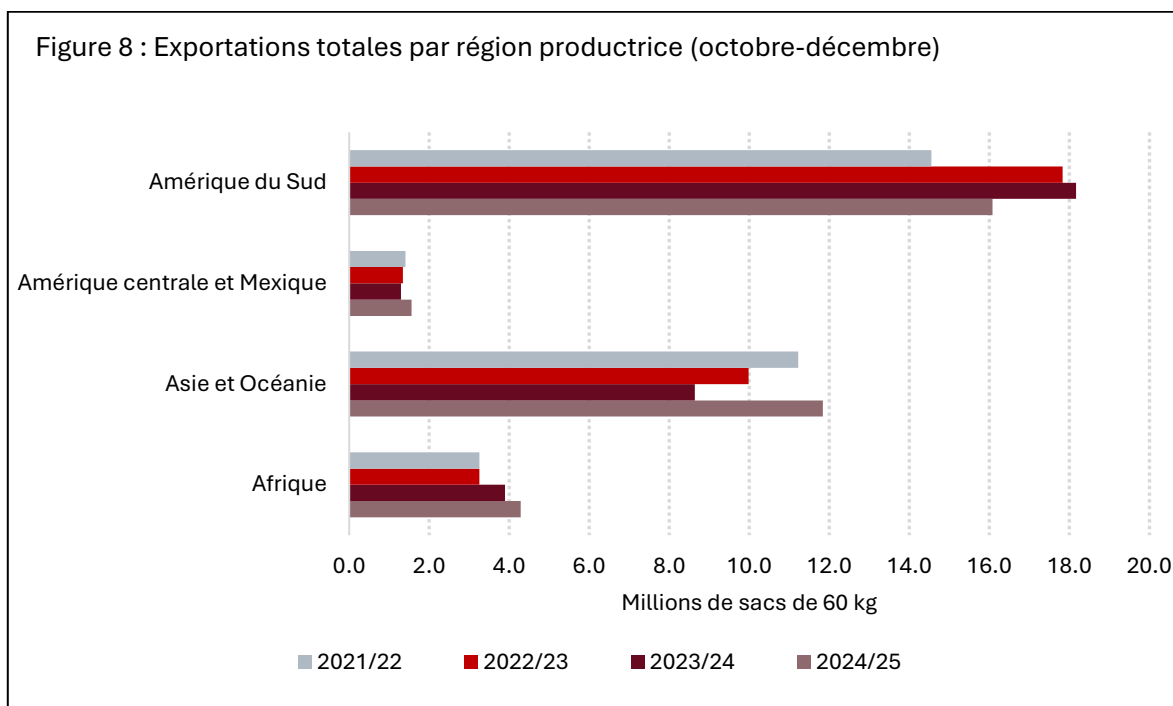
Les exportations de café vert des Naturels brésiliens ont baissé de 11,9 % en décembre 2025, passant de 3,42 millions de sacs en décembre 2024 à 3,01 millions de sacs. Les Naturels brésiliens ont enregistré leur 10^e mois consécutif de recul en décembre 2025, principalement dû au Brésil, dont les exportations ont chuté de 11,1 % à 2,61 millions de sacs contre 2,94 millions de sacs un an plus tôt. Entre les années caféières 2020/21 et 2024/25, le Brésil représentait en moyenne 85,3 % des exportations du groupe, faisant de sa performance le déterminant clé des tendances globales. Le récent ralentissement reflète la nature cyclique de la production d'Arabica au Brésil, un effet de base après les exportations records de « l'année favorable » observées en 2023/24 (en hausse de 21,7 %) et, probablement, les répercussions de la hausse des droits de douane américains en 2025. Cette nature cyclique a également conduit la part du Brésil dans les exportations des Naturels brésiliens de l'année caféière 2024/25 à chuter à 81,6 %, perdant 4,1 points de pourcentage par rapport à l'année précédente. La majorité de la part a été perdue au profit de l'Éthiopie et de l'Indonésie, les origines gagnant respectivement 3,2 % et 0,5 %.



Les exportations totales d'Arabica sont tombées à 5,65 millions de sacs en décembre 2025, en baisse de 1,5 % par rapport aux 5,74 millions de sacs de décembre 2024. En conséquence, la part des Arabicas dans les exportations totales de café vert pour les trois premiers mois de l'année caféière 2025/26 est tombée à 64,1 %, contre 67,4 % à la même période il y a un an.

Exportations par région – toutes formes de café

Les exportations mondiales de toutes les formes de café ont augmenté de 10,5 % pour atteindre 11,94 millions de sacs en décembre 2025, contre 10,81 millions de sacs en décembre 2024. Les volumes d'exportation ont augmenté dans trois des quatre régions, l'Amérique du Sud étant la seule région à avoir connu un ralentissement.



Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Asie et d'Océanie ont augmenté de 38,4 % pour atteindre 5,15 millions de sacs en décembre 2025, contre 3,72 millions de sacs en décembre 2024. La croissance à deux chiffres de la région a été portée par le Viêt Nam, dont les exportations ont augmenté de 29,7 % à 3,43 millions de sacs, contre 2,64 millions de sacs un an plus tôt. L'augmentation à deux chiffres du Viêt Nam en décembre 2025 était principalement due à un effet de base. Le début de la récolte a été retardé, en particulier pour les Robustas, et aurait commencé au cours de la deuxième semaine d'octobre 2024. Par ailleurs, les exploitants ont été jugés plus lents à acheminer le café vert sur le marché de l'exportation. Ces facteurs ont retardé la disponibilité de l'offre complète de café au cours des premiers mois de l'année caféière 2024/25. Par conséquent, les exportations de décembre 2024 ont été relativement faibles à 2,64 millions de sacs, contre une moyenne de 3,24 millions de sacs entre décembre 2021 et décembre 2023.

L'Inde et l'Indonésie ont également soutenu la croissance à deux chiffres de la région, avec des exportations combinées en hausse de 61,1 % pour atteindre 1,57 million de sacs en décembre 2025, contre 0,97 million de sacs un an plus tôt. Pour les trois premiers mois de l'année caféière 2025/26, les exportations totales des deux origines ont augmenté de 32,6 %, s'appuyant sur la croissance annuelle de 23,2 % enregistrée au cours de l'année caféière 2024/25, où les expéditions ont atteint 16,8 millions de sacs contre 13,63 millions de sacs l'année précédente.

Les exportations de toutes les formes de café en provenance d'Afrique ont augmenté de 13,3 % en décembre 2025, passant de 1,16 million de sacs en décembre 2024 à 1,32 million de sacs. La croissance de décembre a été largement portée par l'Ouganda, dont les exportations ont grimpé de 52,5 % pour atteindre 0,63 million de sacs, contre 0,41 million de sacs un an plus tôt. Les exportations de l'Ouganda sont en forte hausse depuis le milieu de l'année 2023/24, franchissant la fourchette des 7,0 à 8,0 millions

de sacs pour la première fois au cours de l'année caféière 2024/25, où elles ont atteint 8,26 millions de sacs. Cette croissance a été soutenue par une hausse de la production, des prix internationaux du café élevés et l'augmentation des prélèvements de stock.

En décembre 2025, les exportations en provenance de l'Amérique du sud de toutes les formes de café ont diminué de 15,0 %, passant de 5,47 millions de sacs en décembre 2024 à 4,65 millions de sacs. L'Amérique du Sud a enregistré son 14^e mois consécutif de recul en décembre 2025, après une série de 16 mois d'expansion. La baisse a été largement due au Brésil, dont les exportations totales ont chuté de 18,5 %, passant de 3,85 millions de sacs à 3,14 millions de sacs. Le Brésil a été touché par un effet de base et la normalisation de l'approvisionnement en provenance d'Indonésie et du Viêt Nam, en particulier après le vide du marché international du Robusta de l'année caféière 2023/24, où les expéditions de Robusta vert du pays étaient inhabituellement élevées à 9,37 millions de sacs, bien au-dessus de la moyenne sur cinq ans de 3,52 millions de sacs (années caféières 2018/19–2022/23). Les exportations de toutes les formes de café ont augmenté de 35,1 % à 50,1 millions de sacs pendant l'année caféière 2024/25 par rapport à la moyenne sur cinq ans de 40,92 millions de sacs (années caféières 2018/19–2022/23). L'offre de l'Indonésie et du Viêt Nam étant revenue à des niveaux normaux pendant les années caféières 2024/25 et 2025/26, un ralentissement des exportations du Brésil, et donc de celles de l'Amérique du Sud, était inévitable.

Les exportations en provenance de la Colombie ont chuté de 18,9 % en décembre 2025 à 1,06 million de sacs contre 1,31 million de sacs en décembre 2024. Entre décembre 2023 et septembre 2025, les exportations de la Colombie ont augmenté à un taux moyen de 14,3 %, avec seulement cinq mois de croissance à un chiffre et un seul mois de croissance négative. Le total des expéditions pour l'année caféière 2024/25 a atteint 13,46 millions de sacs, le troisième plus important jamais enregistré. Les deux mois consécutifs de faible croissance au début de l'année caféière 2025/26 (moyenne de 1,5 %), combinés à des expéditions quasi record en 2024/25, laissent à penser que la Colombie pourrait se rapprocher de ses limites de capacité actuelles, bien que celles-ci puissent évoluer à la suite de futurs investissements. Toutefois, l'ampleur du ralentissement de décembre 2025 est due à un effet de base : les exportations de décembre 2024 s'élevaient à 1,31 million de sacs, soit 19,4 % de plus que la moyenne sur trois ans qui était de 1,1 million de sacs (années caféières 2021/22 à 2023/24).

En décembre 2025, les exportations de toutes les formes de café en provenance du Mexique et de l'Amérique centrale ont augmenté de 81,3 % pour atteindre 0,82 million de sacs, contre 0,45 million de sacs en décembre 2024. La croissance de la région a été principalement portée par le Honduras, dont les exportations ont augmenté de 215,0 % à 0,27 million de sacs contre 0,09 million de sacs en décembre 2024, et soutenue par le Nicaragua et le Mexique, dont les exportations combinées étaient en hausse de 70,3 % à 0,36 million de sacs contre 0,21 million de sacs.

Pour la région, et en particulier pour le Honduras et le Mexique, les volumes exportés en décembre 2024 ont été les plus faibles expéditions de décembre sur les 10 dernières années, le Nicaragua faisant exception à cette observation (figures III-VI). Pour le Mexique et l'Amérique centrale, les 0,45 million de sacs exportés en décembre 2024 représentaient le deuxième volume de décembre le plus bas jamais enregistré. La sécheresse généralisée dans la majeure partie de la région de janvier à la mi-juin 2024, accompagnée de vagues de chaleur intenses en mai 2024, aurait compromis la floraison. Elle a été suivie par des précipitations excessives à partir de juillet 2024, notamment en novembre 2024, en raison de la tempête tropicale Sara, qui a retardé le processus de maturation, repoussant ainsi le début de la récolte de l'année caféière 2024/25 à décembre 2024, soit deux mois plus tard que le démarrage traditionnel en octobre. Avec le décalage habituel de deux à trois mois entre le début de la récolte et les premières expéditions, les exportations de décembre 2024 ont largement reflété la baisse de l'offre de l'année caféière 2023/24. À l'inverse, la récolte de la région pendant l'année caféière 2025/26 aurait commencé en octobre comme prévu, les exportations de décembre 2025 reflétant cette amélioration de la disponibilité de l'offre.

Figure III Exportations de décembre - Mexique et Amérique centrale

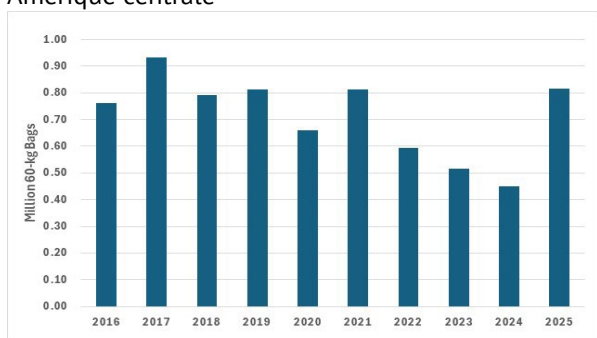


Figure IV Exportations de décembre - Honduras

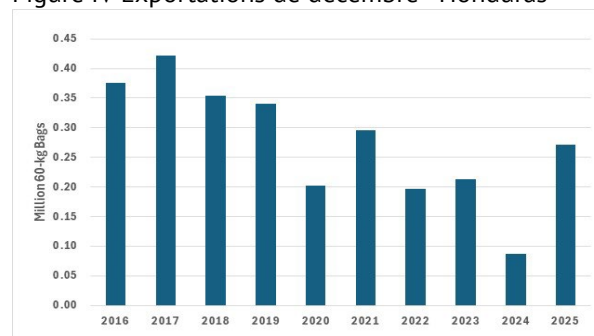


Figure V : Exportations de décembre - Mexique

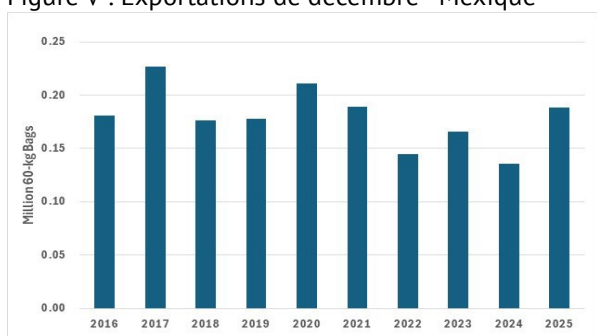


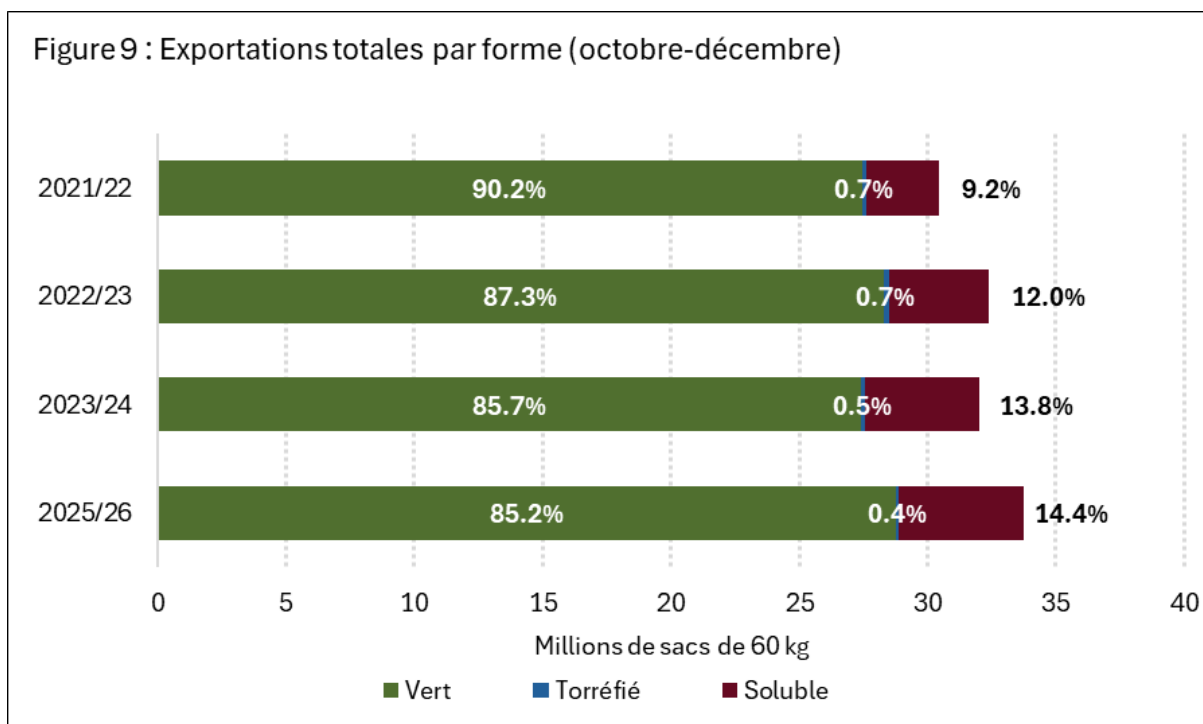
Figure VI : Exportations de décembre - Nicaragua



Exportations de café par formes

Le café vert est resté de loin la principale forme de café exporté, représentant 85,2 % des exportations totales durant les trois premiers mois de l'année caféière 2025/26, tandis que le café soluble et torréfié comptaient respectivement pour 14,4 % et 0,4 %.

Figure 9 : Exportations totales par forme (octobre-décembre)



Les exportations totales de café soluble ont augmenté de 19,5 % en décembre 2025, passant de 1,46 million de sacs en décembre 2024 à 1,74 million de sacs. Le Viêt Nam, le Brésil et l'Indonésie ont été les plus grands exportateurs de café soluble en décembre 2025, avec respectivement 0,66 million, 0,28 million et 0,27 million de sacs expédiés.

Les exportations de café torréfié ont diminué de 14,0 % en décembre 2025, atteignant 0,047 million de sacs, contre 0,044 million de sacs en décembre 2024.

Tableau 1 : Prix indicatifs de l'OIC et prix à terme (cents EU/livre)

	I-CIP	Doux de Colombie	Autres doux	Naturels brésiliens	Robustas	New York*	Londres*
Moyennes mensuelles							
Feb-25	354.32	410.64	409.48	401.10	263.08	388.18	253.48
Mar-25	347.85	404.97	404.02	392.48	257.61	382.75	247.63
Apr-25	335.76	394.14	392.84	378.27	246.39	370.37	235.69
May-25	334.41	395.59	397.84	380.02	237.76	368.21	224.63
Jun-25	295.06	360.08	363.16	338.53	196.21	329.56	183.21
Jul-25	259.31	322.37	325.50	297.04	167.19	289.17	153.43
Aug-25	297.05	366.72	366.32	336.88	199.13	328.57	181.43
Sep-25	324.62	403.77	400.21	374.91	210.85	366.31	197.56
Oct-25	326.38	403.25	403.79	373.47	215.06	366.00	202.16
Nov-25	330.44	408.75	410.31	380.17	214.91	373.57	202.33
Dec-25	304.68	382.32	381.14	355.38	190.53	347.71	178.87
Jan-26	296.89	371.59	363.94	343.77	192.52	334.99	180.23
% variation entre Dec-25 et Jan-26							
	-2.6%	-2.8%	-4.5%	-3.3%	1.0%	-3.7%	0.8%
Volatilité (%)							
Dec-25	9.6%	10.2%	9.8%	11.0%	10.9%	11.1%	11.6%
Jan-26	8.1%	8.5%	8.7%	10.4%	7.8%	9.3%	7.8%
Variation entre Dec-25 et Jan-26							
	-1.5	-1.7	-1.1	-0.6	-3.1	-1.8	-3.8

* Moyenne des 2e et 3e positions

*La variation de la volatilité est arrondie.

Tableau 2 : Différentiels de prix (cents EU/livre)

	Doux de Colombie Autres doux	Doux de Colombie Naturels brésiliens	Doux de Colombie Robustas	Autres doux Naturels brésiliens	Autres doux Robustas	Naturels brésiliens Robustas	New York* Londres*
Feb-25	1.16	9.54	147.56	8.37	146.40	138.03	134.70
Mar-25	0.95	12.49	147.37	11.54	146.42	134.87	135.11
Apr-25	1.30	15.87	147.75	14.57	146.44	131.87	134.67
May-25	-2.25	15.57	157.83	17.83	160.09	142.26	143.58
Jun-25	-3.08	21.55	163.86	24.63	166.95	142.32	146.35
Jul-25	-3.13	25.32	155.17	28.45	158.31	129.85	135.74
Aug-25	0.41	29.84	167.60	29.43	167.19	137.76	147.14
Sep-25	3.56	28.86	192.92	25.30	189.36	164.07	168.75
Oct-25	-0.54	29.78	188.19	30.32	188.73	158.41	163.84
Nov-25	-1.56	28.59	193.84	30.14	195.40	165.26	171.24
Dec-25	1.18	26.95	191.80	25.76	190.61	164.85	168.85
Jan-26	7.65	27.83	179.08	20.18	171.43	151.25	154.75
% variation entre Dec-25 et Jan-26							
	546.0%	3.3%	-6.6%	-21.7%	-10.1%	-8.2%	-8.3%

* Moyenne des 2e et 3e positions

Tableau 3 : Bilan mondial de l'offre et de la demande

Année caféière commençant	2020	2021	2022	2023	2024	% variation
						2023/24
PRODUCTION	168,023	165,092	165,785	168,707	177,513	5.2%
Arabicas	98,591	91,737	93,876	97,674	102,065	4.5%
Robustas	69,431	73,356	71,910	71,033	75,448	6.2%
Afrique	18,197	19,589	18,865	21,173	22,782	7.6%
Asie et Océanie	47,903	51,063	49,275	46,035	49,637	7.8%
Mexique et Amérique centrale	19,304	18,053	18,214	17,161	18,304	6.7%
Amérique du Sud	82,619	76,388	79,431	84,338	86,790	2.9%
CONSOMMATION	168,909	170,500	176,855	172,578	175,071	1.4%
Pays exportateurs	53,519	54,438	55,664	56,344	57,742	2.5%
Pays importateurs (année caféière)	115,391	116,062	121,191	116,233	117,329	0.9%
Afrique	12,202	12,677	12,446	11,566	12,145	5.0%
Asie et Océanie	39,651	42,422	43,534	44,163	47,447	7.4%
Mexique et Amérique centrale	5,718	5,702	5,928	5,905	6,113	3.5%
Europe	54,091	52,350	56,001	54,178	53,552	-1.2%
Amérique du Nord	30,581	30,228	31,324	28,694	27,745	-3.3%
Amérique du Sud	26,621	27,071	27,570	28,020	28,010	0.0%
BILAN	-887	-5,407	-11,070	-3,871	2,443	

* premières estimations

Tableau 4 : Total des exportations des pays exportateurs

	Dec-24	Dec-25	% variation	Année caféière à ce jour		
				2024/25	2025/26	% variation
TOTAL	10,808	11,940	10.5%	31,991	33,758	5.5%
Arabicas	6,309	6,296	-0.2%	20,460	20,407	-0.3%
<i>Doux de Colombie</i>	<i>1,454</i>	<i>1,180</i>	<i>-18.8%</i>	<i>3,945</i>	<i>3,690</i>	<i>-6.5%</i>
<i>Autres doux</i>	<i>1,176</i>	<i>1,829</i>	<i>55.5%</i>	<i>4,016</i>	<i>5,008</i>	<i>24.7%</i>
<i>Naturels brésiliens</i>	<i>3,678</i>	<i>3,287</i>	<i>-10.6%</i>	<i>12,499</i>	<i>11,709</i>	<i>-6.3%</i>
Robustas	4,499	5,644	25.4%	11,532	13,351	15.8%

En milliers de sacs de 60 kg

Les statistiques commerciales mensuelles sont disponibles par abonnement

Tableau 5 : Stocks certifiés sur les marchés à terme de New York et de Londres

	Feb-25	Mar-25	Apr-25	May-25	Jun-25	Jul-25	Aug-25	Sep-25	Oct-25	Nov-25	Dec-25	Jan-26
New York	0.84	0.80	0.85	0.93	0.91	0.83	0.77	0.62	0.47	0.44	0.48	0.46
Londres	0.72	0.74	0.71	0.92	0.87	1.18	1.13	1.08	1.01	0.73	0.71	0.76

En millions de sacs de 60 kg

Note explicative pour le tableau 3

Pour chaque année, le secrétariat utilise les statistiques reçues des Membres pour fournir des estimations et des prévisions de la production, de la consommation, du commerce et des stocks annuels. Comme indiqué au paragraphe 100 du document [ICC-120-16](#) ces statistiques peuvent être complétées et améliorées par des données provenant d'autres sources lorsque les informations reçues des Membres sont incomplètes, tardives ou incohérentes. Le secrétariat prend également en compte plusieurs sources pour établir les bilans de l'offre et de la demande pour les non-membres.

Le secrétariat utilise le concept de campagne de commercialisation, c'est-à-dire l'année caféière qui commence le 1^{er} octobre de chaque année, pour examiner l'équilibre mondial de l'offre et de la demande. Les pays producteurs de café sont situés dans différentes régions du monde, avec différentes campagnes agricoles, c'est-à-dire la période de 12 mois entre une récolte et la suivante. Les campagnes agricoles actuellement utilisées par le secrétariat commencent le 1^{er} avril, le 1^{er} juillet et le 1^{er} octobre. Pour maintenir la cohérence, le secrétariat convertit les données de production de la campagne agricole en campagne commerciale en fonction des mois de récolte de chaque pays. L'utilisation de la base de l'année caféière pour l'offre et la demande mondiales de café, ainsi que pour les prix, permet d'analyser la situation du marché sur la même période.

Par exemple, l'année caféière 2022/23 a commencé le 1^{er} octobre 2022 et s'est terminée le 30 septembre 2023. Cependant, pour les producteurs dont la campagne agricole commence le 1^{er} avril, la production de la campagne agricole se déroule sur deux années caféières. La campagne agricole 2022/23 du Brésil a commencé le 1^{er} avril 2022 et s'est terminée le 31 mars 2023, couvrant la première moitié de l'année caféière 2022/23. Cependant, la campagne agricole 2023/24 du Brésil a commencé le 1^{er} avril 2023 et s'est terminée le 31 mars 2024, couvrant la seconde moitié de l'année caféière 2023/24. Afin de réunir la production de la campagne agricole en une seule année caféière, le secrétariat répartirait une partie de la production de la campagne agricole 2022/23 d'avril à mars et une partie de la production de la campagne 2023/24 d'avril à mars dans la production de l'année caféière 2022/23.

Il convient de noter que si les estimations de la production de l'année caféière sont établies pour chaque pays, elles le sont dans le but de créer un équilibre offre-demande agrégé cohérent à des fins d'analyse et ne représentent pas la production sur le terrain dans chaque pays.

Note :

Les documents fournis peuvent être utilisés, reproduits ou transmis, en totalité ou en partie, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou l'utilisation de tout système de stockage et de récupération de l'information, à condition que l'Organisation internationale du Café (OIC) soit clairement citée comme source.

* * * * *